

L'ascension de Condis, roi des condensateurs

ÉLECTRICITÉ La PME fribourgeoise fabrique des pièces essentielles au renforcement du réseau de très haute tension. Tout est exporté, en grande partie en Chine. En trois ans, sa production a triplé

RICHARD ÉTIENNE

On se croirait dans le laboratoire du professeur Septimus, le célèbre ennemi de *Blake et Mortimer*. Un tube vertical d'une dizaine de mètres trône dans une salle derrière un panneau avertissant d'un «danger de mort» dû à des tensions susceptibles de grimper à un million de volts. A son sommet, des sortes d'assiettes forment une sphère. Ce «corona ring», ou «dispositif pare-effluves», se trouve à côté de ce qui ressemble à des donuts géants, métalliques et inertes. Quand le système atteint ses limites, il grésille. Les prémices d'un arc électrique dues à l'ionisation de l'air.

Nous sommes ici chez Condis, une entreprise spécialisée dans les condensateurs de répartition, à Rossens, dans le canton de Fribourg. Une PME typiquement helvétique, dans le sens où son nom est quasiment inconnu du public et où elle produit des composants tout aussi méconnus, de niche, haut de gamme et uniquement destinés à l'exportation. Surtout en Chine, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord. Une pépite nécessaire à l'électrification du monde, donc en pleine croissance.

Renforcer le réseau

Elle incarne aussi, pour *Le Temps*, le début d'une série de portraits d'entreprises actives dans le renforcement du réseau, cette gigantesque toile qui doit subir une cure de jouvence si l'on entend électrifier davantage nos économies. Un tour d'horizon suisse pour montrer pourquoi c'est essentiel d'investir dans ce

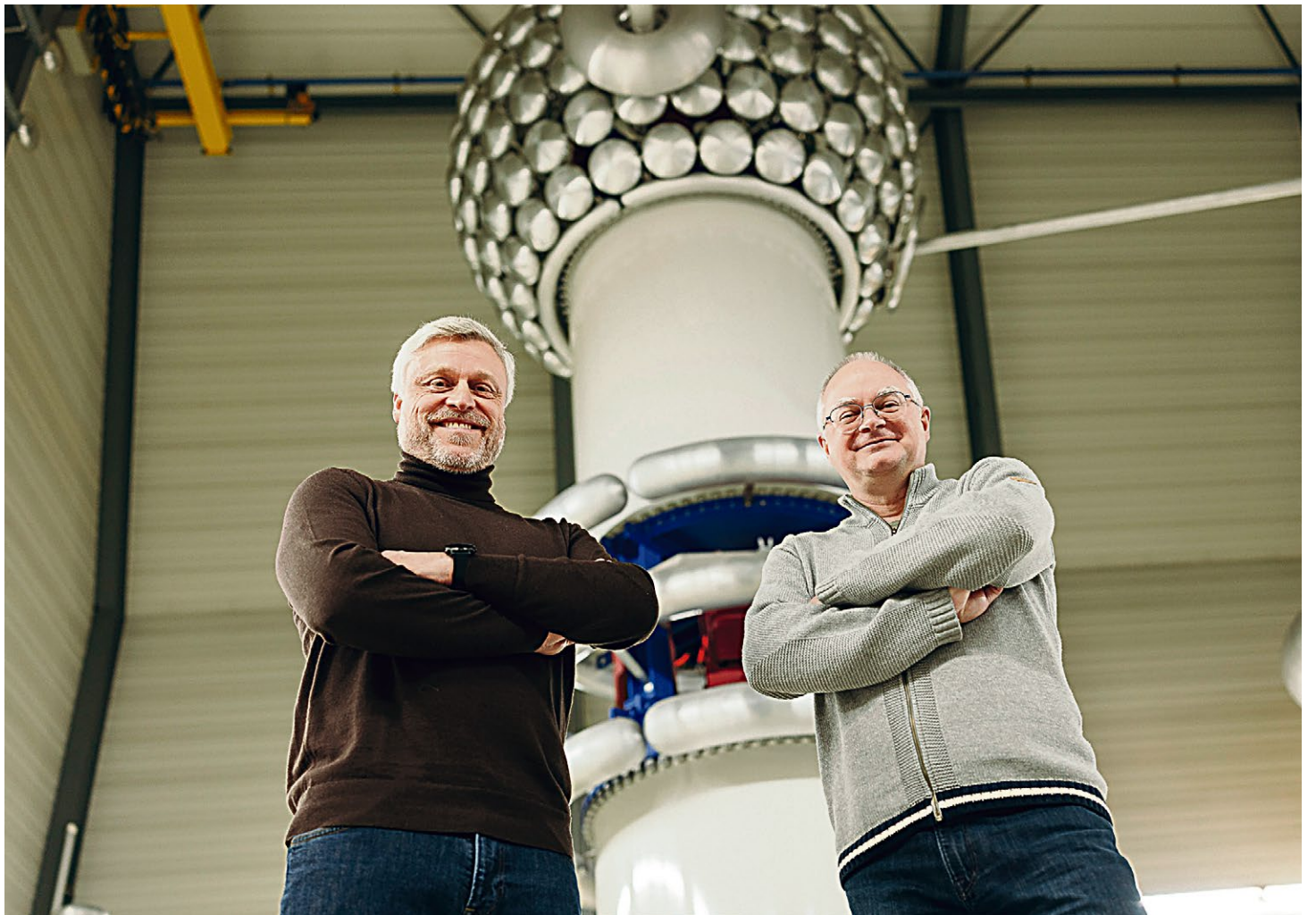
qu'il est convenu d'appeler le parent pauvre de la transition énergétique. Rien ne sert en effet de poser du photovoltaïque si l'on ne peut transporter sa production décentralisée et intermittente.

Un million de volts

A Rossens, les produits phares de Condis sont les condensateurs de répartition pour le réseau à très haute tension, de 550 000 à plus d'un million de volts (donc pas pour la Suisse, où l'on ne dépasse pas les 400 000 volts). Un condensateur de répartition est un élément clé des disjoncteurs, ces dispositifs qui servent à couper ou à restaurer le courant. Indispensables à la prévention des surcharges et des courts-circuits, à la sécurité, la fiabilité et l'efficacité du réseau. Ils se trouvent dans les sous-stations électriques, à côté des transformateurs, ces équipements permettant de passer d'un niveau de tension à un autre.

«En trois ans, nous avons presque triplé notre volume de production», indique Stéphane Page, le directeur général de Condis, qui nous a fait visiter l'usine, le 20 janvier, avec son directeur technique, Patrick Gaillard. «Toute notre production se fait à Rossens.»

En 2023, la PME fabriquait 13 000 condensateurs par an – elle en construit plus de 30 000 désormais. Son chiffre d'affaires a évolué dans le même sens. L'usine tourne 24h/24, 7j/7 et elle projette de déménager sur un site à quelques kilomètres qui la rendra plus efficace. «Notre carnet de commandes est plein



Stéphane Page, directeur général de Condis (à gauche), et Patrick Gaillard, directeur technique de Condis. (ROSSENS, 20 JANVIER 2026/PIERRE DAENDLIKER POUR LE TEMPS)

jusqu'en juin 2027 et il faut compter plus d'un an pour être livré», ajoute le patron. Condis occupe près de 170 personnes, là aussi un chiffre qui a quasi doublé en un rien de temps.

«Notre plus grand risque, c'est l'approvisionnement car nous sommes dans des produits de niche»

STÉPHANE PAGE,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE CONDIS

On travaille ici des matières d'apparence simple mais en réalité très spécifiques: des rubans de feuilles d'aluminium, de papier et de films de polypropylène. «Notre plus grand risque, c'est l'approvisionnement car nous sommes dans des produits de niche. Nous essayons d'avoir au moins deux fournisseurs par produit», indique Stéphane Page, qui dit privilégier les Euro-

péens mais devoir aussi se tourner vers la Chine.

Les trois matériaux sont superposés en de nombreuses couches – «en sandwich» – à l'aide de robots. «Notre savoir-faire réside dans le dimensionnement des couches et l'épaisseur des films», affirme Patrick Gaillard. Cette «partie active» des condensateurs est ensuite enrobée de cellulose puis insérée dans un tube en porcelaine ou en matériaux composites qui sert d'isolant.

«C'est facile de faire un condensateur mais difficile de faire un excellent condensateur», image Patrick Gaillard, la subtilité se jouant dans les proportions, la qualité des matériaux et de l'assemblage. Des modèles sont dits «à ailettes», pour les parties à l'air libre sur le réseau.

L'étape suivante consiste à insérer les condensateurs dans des fours – il y en a 20 – pour ôter l'humidité, une condition nécessaire à une longue vie, puis ils sont mis sous vide. On y ajoute ensuite de l'huile, qui sert notamment d'isolant. Une fois prêts, les modèles à ailettes sont testés à l'aide du «corona ring», tandis que les autres subissent

des examens dans une halle adjacente. Des équipements pour tester les résistances à la foudre seront bientôt installés.

Une fois validés, les condensateurs sont disposés dans un lieu de stockage qui était quasiment vide le jour de notre visite car l'usine fonctionne en flux tendu. La marchandise part en camion vers les ports de Rotterdam et d'Anvers avant de traverser les océans. Les clients, des fabricants de disjoncteurs, sont des poids lourds comme Hitachi, GE, Siemens, Mitsubishi, le Coréen Hyosung et des firmes chinoises.

Une longue histoire

«Nous avons très peu de concurrents car il y a de très grandes barrières d'entrée et nos produits sont de niche et très variés, affirme Stéphane Page. Il n'y a pas de production de masse ici et peu de propriété intellectuelle. C'est notre savoir-faire qui fait la différence.» La majorité des employés habite dans un rayon de 20 km, ce qui incite l'entreprise à rester dans la région.

Condis se trouve dans le canton depuis sa création en 1903,

par deux assistants polonais à l'Université de Fribourg, Ignacy Moscicki et Jean de Modzelewski, qui avaient besoin de puissance électrique pour fabriquer des composants pour engrais. Le premier deviendra par la suite président de son pays. La société – qui s'appelle alors Fabrique suisse de condensateurs Jean de Modzelewski & Cie – se trouve sur le plateau de Pérolles. Elle s'est établie par la suite dans l'actuelle salle de concert Fri-Son.

La société déménage à Rossens en 1973 et prend le nom de Condis. En 2003, elle est rachetée par un groupe coté américain, Maxwell Technologies, avant d'être reprise en 2018 par sa direction et la Fondation Renaissance, son actionnaire majoritaire. La PME surfe depuis sur la vague de la transition énergétique et cherche à se diversifier. Elle développe ainsi des appareils de mesure de tension du réseau et, par le biais de l'acquisition en 2021 de la société fribourgeoise Elvexys, elle fournit des solutions logicielles pour le contrôle du numérique pour le réseau en Suisse et en Europe. ■

PUBLICITÉ

FORUM HORIZON

Judi 29 janvier 2026
De 9h à 12h30
IMD, Lausanne

Face aux turbulences économiques globales, quel cap pour la Suisse?

Entre les Etats-Unis, l'Europe, le vaste monde ou l'isolement, notre pays doit-il choisir? Peut-il jouer les équilibristes sans risquer la chute? Quels sont les défis pour la place financière ou encore la pharma? L'Etat doit-il être arbitre ou acteur économique? Pour en débattre, rendez-vous au Forum Horizon, un événement organisé par *Le Temps*, le 29 janvier à Lausanne.

De nombreux orateurs y participeront:

Magdalena Martullo-Blocher, entrepreneuse et membre du Conseil national; **Diego Taboada**, directeur romand, Avenir Suisse; **Gilbert Ghostine**, président, Sandoz; **Thierry Mauvernay**, président et administrateur délégué... et bien d'autres!

TARIFS

Abonnés *Le Temps*: CHF 300.-

Standard: CHF 390.-

Tous les tarifs comprennent: conférences, petit-déjeuner, pause café, réseautage, cocktail de clôture. TVA incluse

Découvrez le programme et inscrivez-vous sur:
events.letemps.ch/horizon



LE TEMPS
ORGANISATEUR

CITE GESTION
an EFG company
PARTENAIRE STRATÉGIQUE

IMD
PARTENAIRE ACADÉMIQUE